

26 janvier 2021



# L'expérience de la crise sanitaire chez les plus de 65 ans: une enquête en ligne et des entretiens pour mieux comprendre

Prof. Maël Dif-Pradalier

François Geiser

Prof. Christian Maggiori

Haute école de travail social - Fribourg



## Les étapes de notre démarche

- **1) Questionnaire en ligne – Suisse romande**
  - 17 avril – 3 juin
  - N = 5'085 participant·e·s
  - Rapport et résumés en ligne:  
[https://www.hets-fr.ch/fr/accueil/no\\_menu/cov65ans](https://www.hets-fr.ch/fr/accueil/no_menu/cov65ans)
  
- **2) Approfondissements qualitatifs via des entretiens individuels**
  - NE (N= 25) et VD (N= 30)
  - 8 profils de répondant-e-s
  
- **3) A venir:** nouvelles récoltes de données quantitatives et qualitatives

## Quelques résultats issus du questionnaire en ligne



## Changements des habitudes et mobilité

- Modalités (horaires, fréquences) et lieux d'achats ont été légèrement adaptés  
*« J'ai voulu me faire livrer, mais c'était impossible ! Il y avait 2 à 3 semaines de délais. J'ai essayé deux ou trois magasins de la région, mais il y avait trop d'attente » (Ursula, 65-71 ans, femme, seule, NE)*
- L'interruption des activités récréatives et associatives a engendré un repli sur l'espace domestique  
*« On est retournés au restaurant mais moins qu'avant, maintenant j'y vais presque plus. Ce n'est pas que j'ai peur, c'est parce qu'il n'y a plus de sympathie, plus d'amitié. Il n'y a plus de convivialité dans les restaurants ! Moi ça me perturbe. J'ai constaté, il n'y a vraiment plus d'ambiance. Les gens sont un peu méfiants » (Benoît, 65-71 ans, homme, pas seul, NE)*
- Sentiment de « rupture » encore plus fort chez les personnes vivant seules et avec un revenu modeste
- La manière de se déplacer a aussi été fortement impactée  
*« C'est vrai que si on doit prendre un parapluie, et puis la canne et puis notre sac, et puis il faut timbrer la carte en entrant dans le bus, puis on ne peut pas s'asseoir dans l'immédiat, ça commence à me créer des soucis. Jusqu'à dernièrement je prenais le bus. Mais moins on sort, moins on a envie de sortir et puis maintenant, je me rends compte, j'aurais quand même un peu peur de prendre le bus ... ça me paraît compliqué » (Yvonne, 72+, femme, seule, NE)*

# Impacts socio-psychologiques et liens sociaux

- Le semi-confinement a altéré la qualité et la quantité des liens sociaux et les gestes barrières ont transformé la perception de ces derniers
  - Rétrécissement et affaiblissement des relations sociales
    - « Ce qui a le plus bouleversé mon quotidien et puis moi-même, c'est que je gardais mes petits-enfants deux jours par semaine et que là, du jour au lendemain, c'était recommandé de ne pas le faire et que nos enfants ne voulaient plus qu'ils viennent parce qu'il se faisaient du souci pour qu'ils viennent » (Jeanne, 65-71 ans, femme, pas seule, NE)
    - « (J'ai eu) beaucoup de retours de grand-mamans dans le même cas de figure qui, tout à coup, leur fille leur dit « non, il faut que tu restes chez toi, d'ailleurs j'vais aller faire tes courses ». Alors que... à 65 ans... voilà, j'étais pas prête à ce qu'on me dise... qu'il ne fallait plus rien faire, quoi » (Pierrette, 65-71 ans, femme, pas seule, VD)
  - Détérioration de la qualité des relations au niveau social et affectif
    - « Moi j'ai une vie qui est fondée essentiellement sur les relations humaines et les contacts (dans les associations), plus maintenant » (Nicolas, 72+, homme, seul, NE)
  - Usage généralisé des moyens technologiques (appels, vidéo, réseaux sociaux) mais contacts à distance perçus/vécus comme « pauvres »
  - Distance physique et gestes barrières augmentent le sentiment de solitude
  - Une reprise post-déconfinement « pas évidente »

# Impacts socio-économiques et recours aux services d'aide

- La majorité a fait des « économies » et pas de dépenses imprévues
- Quotidien généralement assumé de manière autonome
- Entraide mais pas que...
- L'interruption de certains services d'aide a dû être compensée par une plus grande implication des proches-aidant-e-s et/ou du réseau (lorsqu'il existe) avec une double conséquence possible:
  - pour le ou la partenaire aidé-e, appauvrissement et limitation des activités réalisées
  - pour le ou la proche-aidant-e, souffrance morale et épuisement
- Automaticité et garantie du versement de l'AVS soulignées comme une source de confort (y compris moral et psychologique)

*« Moi, j'ai l'AVS. On était peut-être une catégorie à risque au niveau de la santé, mais financièrement, on n'a rien perdu ! Il faut le reconnaître que nous, on a été protégés pour ça! »*  
(Ambra, 65-71 ans, femme, seule, NE)

# Impacts du discours médiatique/politique

- Nombre de répondant-e-s ne se reconnaissent pas dans la catégorie des 65+  
*« Eh bien, sur le coup, je me suis sentie assez... voilà... tout à coup, d'être cataloguée parce qu'au début, ils ont beaucoup mis l'accent sur les plus de 65 ans - ces personnes si fragiles qu'il faut absolument protéger de toutes les manières possibles en arrêtant complètement toute l'économie -... Voilà, cataloguée dans cette catégorie dans laquelle je ne me reconnaissais encore pas du tout. Je ne m'étais jamais dit que je faisais partie des seniors. Je donne des cours de gym aux seniors, dans le cadre de ProSenectute, mais je ne m'étais jamais dit que... tac... hop, je basculais chez les seniors ! » (Pierrette, 65-71 ans, femme, pas seule, VD)*
- Sentiments d'« infantilisation » et de « matraquage » produits par les discours médiatique et politique
- Le poids d'être vu comme « à risque »  
*« Une personne à risque, c'est un risque pour nous, on n'est pas un risque pour les autres. Certains avaient à redire parce qu'on allait dans des magasins. Mais on n'était pas un risque pour eux ! On était un risque pour nous ! Des remarques : « mais qu'est-ce que ce que vous faites là ? » (Olivier, 71+, homme, pas seul, VD)*

# Conclusions et pistes de réflexion

- La pandémie comme révélateur...
  - d'une catégorisation des âgé-e-s comme vulnérables
  - de l'importance de la santé dans le bien-vieillir... mais différents rapports à la santé
  - de l'importance des réseaux informels d'aide... mais aussi des difficultés/limites à demander de l'aide (y compris pour des raisons financières)
- ... et qui incite à imaginer des dispositifs/une prise en charge non pas (uniquement) basés sur l'âge mais sur les situations de vie

# Merci beaucoup pour votre attention

[mael.dif-pradalier@hefr.ch](mailto:mael.dif-pradalier@hefr.ch)

[françois.geiser@hefr.ch](mailto:françois.geiser@hefr.ch)

[christian.maggiori@hefr.ch](mailto:christian.maggiori@hefr.ch)